

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES UNIVERSITES
ET DES C.U.R. ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT
(I.N.S.E.P.S.)

Thème :

LA RECONVERSION DES SPORTIFS D'ELITE AU SENEGAL : IMPACTS
ET PERSPECTIVES

Présenté et soutenu par :

M. Mouhamadou TOURE

Sous la direction de :

M. Abdou Karim THIOUNE

Professeur à l'I.N.S.E.P.S

Année universitaire : 2009 - 2010

DEDICACES

LOUANGE à ALLAH, le Connaisseur du monde invisible et visible qui a fait que nous ayons commencé et terminé l'année par sa Grâce et sa Miséricorde.

A mon défunt camarade de classe **OUSMANE GUEYE**, une connaissance brève imbue de bienfaits et de valeurs positives. Ton ombre jaillira toujours sur nous,

A ma **Mère** qui représente un tout pour moi. Que le Seigneur Tout Puissant lui accorde une longue vie, de santé et de bonheur,

A ma nièce **Maryse** qui n'a pas su profité véritablement de ses vacances, écourtant ses sorties pour m'aider dans la saisie de ce mémoire,

Je dédie naturellement ce travail à :

A mon papa **FODE TOURE** et à mon Grand frère, que Dieu déverse l'abondance de son pardon et fasse entrer sa joie dans leurs tombes.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes Profonds remerciements à **Monsieur ABDOU KARIM THIOUNE**, directeur dudit mémoire pour sa disponibilité et son abnégation.

Mes remerciements à tous les Professeurs de l'INSEPS, au personnel administratif et technique.

J'adresse une mention particulière à mes deux parents, ainsi :

- Je Remercie chaleureusement ma maman **Fatou Bigué Diouf** pour l'immense travail qu'elle a exécuté de toutes forces et pour l'attention particulière à mes frères, mes sœurs et moi-même.
- Je remercie mon père **Fodé Touré** pour le culte du travail, le « fighting spirit », l'éducation qu'il nous a transmis.

Je remercie mes frères, mes sœurs, mes amis, mes neveux.

Je remercie affectueusement tous mes camarades de promotion,

Mention spéciale à Monsieur Fall, Coulibaly pour leurs conseils.

Je remercie enfin tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce Mémoire de maîtrise.

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS

A.A.A.A.S: Association des Anciens, Anciennes Athlètes du Sénégal

ASC: Association Sportive Culturelle

APS : Activité Physique Sportive

A.S.F.A : Association Sportives des Forces Armées

C.I.O : Comité International Olympique

CNG: Comité National de Gestion

CNOSS : Comité National Olympique Sportif Sénégalais

C.S.S : Compagnie Sucrière Sénégalaise

D.U.C : Dakar Université Club

FIBA: Fédération Internationale de Basket-ball Amateur

FIFA: Fédération Internationale de Football Amateur

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire

J.A : Jeanne d'Arc

P.A.D : Port Autonome de Dakar

S.E.I.B : Société des entreprises du baol

S.I.D.E.C : Société Internationale de Distribution Cinématographique

UASSU : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires

RESUME

La reconversion est une étape décisive dans l'insertion professionnelle d'un sportif de haut niveau. Et point n'est besoin pour cela d'évoquer les différents raisons de cette reconversion où nous pouvons les remarquables : blessure, situation économique, situation sociale, manque de performance, âge avancé etc. Après avoir foulé les terrains, être ovationné dans les stades, faire l'écho de la presse ; l'athlète doit redevenir ce qu'il était, c'est-à-dire un homme ordinaire.

Aussi sera-t-il ce que la société fera de lui et son destin dépendra aussi des opportunités que lui offrent la vie et la société. Qu'en sera-t-il de lui ? Il sera confronté soit à l'oubli, à la reconnaissance ou simplement laissé pour compte. Aura-t-il une promotion ? Quelles seront les perspectives de sa nouvelle vie de « retraité » ?

Cette nouvelle phase pleine de péripéties malencontreuses a comme dénouement une mort sociale certaines et pour d'autres mieux préparés à la reconversion à une renaissance certaine.

Certes, une carrière riche en palmarès, de performances et d'exploits est importante pendant la période d'exercice mais cela ne suffit pas pour garantir une sortie honorable et une insertion sociale redimensionnée, valorisée.

L'impact de la reconversion sportive s'inscrit dans une dynamique de polyvalence à savoir l'avant carrière, la carrière, la post carrière et la trajectoire empruntée par les différents acteurs. C'est à cet exercice que nous avons voulu nous prêter à travers une réflexion et une démarche méthodologique pour mettre en évidence le peu d'intérêt accordé à la sortie du dispositif de performance. C'est un défi sur le présent et sur le devenir des sportifs de haut niveau dans lesquels la subjectivité prend aussi place.

La reconversion est une notion jusque là inconnue ou en tout cas négligée par nos textes institutionnels qui régissent la charte du sport; mais avec la mondialisation qui fait que nos sportifs évoluent sous différents cieux et s'accordent de plus en plus à ce qu'on appelle la civilisation des loisirs susceptible de se transformer en activité professionnelle, il importe de se pencher sur la transition.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le « sport, désormais fait partie intégrante des humanités¹ ». Il est enjeu et contrainte, opportunité et trajectoire, source de dysfonctionnements et de conflits ; il regroupe des potentialités insoupçonnées; il est spectacle, il est désormais inclus dans les projets de société.

C'est dans ce sens qu'il faut envisager l'intérêt suscité par notre thématique, car la carrière du sportif s'inscrit comme dans toute entreprise, dans une traçabilité qui n'est pas toujours uniforme.

En effet, la carrière du sportif présente plusieurs facettes liées certes à l'histoire du sujet, à ses expériences mais aussi aux événements positifs ou/et négatifs. Envisager la réflexion sur ce qu'on appelle communément, l'après post ou la transition ou en d'autres termes la fin de la carrière d'un sportif, c'est problématiser autour des faits marquants qui jalonnent généralement le parcours du sportif. Pour qui connaît les coulisses de ces champions ou de ces « dieux », on sait combien la sortie n'est pas toujours glorieuse, il y a peut-être dans ce titre un genre de provocation dans la mesure où on ne s'intéresse généralement qu'à la vie de l'athlète en exercice, pendant ses performances et assez peu après.

Lorsqu'arrive le moment de mettre fin à sa carrière, le sportif de haut niveau, après avoir consacré des années passées à l'entraînement et aux compétitions se trouve dans une situation nouvelle marquée par l'étape du retrait de carrière. Ainsi lorsque certains embrassent la carrière d'entraîneur, d'agent de joueur, de préparateur physique, de commentateur de télé (Consultant)... d'autres font dans l'originalité et empruntent des chemins plus ou moins tracés avec des fortunes diverses.

Il est aujourd'hui manifeste que dans tous les pays du monde, le sport occupe une place considérable et participe à l'identité, l'équilibre social de ses pratiquants et les installent dans un processus d'épanouissement qui dépasse parfois les frontières.

Des lors le sport ne désigne plus tout simplement comme qui dirait, « une nombreuse série d'amusements, d'exercices et de simple plaisir... », car on parle maintenant de sport de haut niveau, de sport d'élite, sport marketing etc. Et sa pratique obéit de plus en plus à des processus, à des normes, des contraintes et des mutations. Donc on peut assimiler le sportif à un travailleur, quelqu'un qui a pour métier le sport et qui est appelé un jour à se retirer, voir tirer sa révérence. Imaginons de ce fait, l'intensité de la charge qui accompagne cette station, cette période de rupture !

¹ THIOUNE Abdou Karim (2005) Mémoire de Master en Management des Ressources Humaines, intitulé : « Problématique du Management des ressources humaines dans les organisations sportives au Sénégal »

Au fur à mesure que le pratiquant continue d'exercer sa discipline, plus il s'approche de la fin de carrière et vu les exigences qu'imposent les compétitions, les enjeux multiples, plus le sportif devra faire face aux mutations et aux aléas pour plusieurs raisons :

- âges avancés
- blessures
- problèmes familiaux
- contexte socioéconomique difficile
- déplacements
- recherche de réinsertion
- etc.

Cela impose un nouveau regard et des interrogations essentielles : comment réussir la transition ou la reconversion ? Le sportif peut-il seul faire face à cette « seconde vie » ? Y a-t-il des responsabilités partagées ?

L'intérêt que nous portons à ce sujet nous amène à réfléchir sur la déclinaison des politiques sportives et le mode de gestion des ressources humaines surtout dans une de ses composantes essentielles : la gestion des carrières.

Sous ces rapports nous aborderons tour à tour ces chapitres suivants :

Au chapitre I, nous essayerons de faire l'historique du contexte d'évolution des organisations sportives.

Le chapitre II, sera consacré à une approche conceptuelle de la notion de carrière.

Le chapitre III, fera l'objet d'une éventuelle définition de la reconversion sportive et des facteurs qui interfèrent

Au chapitre IV, nous allons essayer d'élaborer une démarche méthodologique avec des centres d'intérêt pouvant nous amener à plus de clarification de notre objet d'étude.

Et enfin le chapitre V, où il sera question de présentation de données sous forme de tableaux et de diagrammes circulaires suivis de leurs analyses et interprétations avec, à l'appui une discussion générale.

PROBLEMATIQUE

La question de la reconversion est difficile à appréhender. Il convient de signaler que très peu de travaux (d'écrits, débats, séminaire...) sont effectués sur ce phénomène de reconversion et peu de statistiques permettent de vérifier ou de mieux comprendre, comment se dessinent les parcours de ces champions et de quelle façon ils sortent du dispositif ? Les fédérations sportives sénégalaises disposent-elles d'un tableau de bord pour réguler la carrière, et gérer la transition sous différentes formes ? Autrement dit, peut-on parler de gestion prévisionnelle et professionnelle de la carrière ?

En effet, si l'on constate une carence de la réflexion sur ce concept de reconversion, il est encore étonnant que dans le discours officiel (étatique, administratif, fédéral) la reconversion ne semble pas être un concept partagé, une réalité prise au sérieux. Les athlètes semblent être laissés à eux-mêmes.

Il faut donc revenir sur ce que signifie la prise en charge publique du sport de haut niveau qui ne commence à se manifester et s'exercer réellement qu'à partir des années soixante, avec l'intervention résolue des pouvoirs publics sur la question spécifique du sport d'élite.

Au regard des informations qui jaillissent du contexte de l'environnement et de l'histoire du parcours des athlètes, nous sommes ahuris de constater que la fin de la carrière, sous plusieurs angles, est loin de relever d'une politique fédérale et étatique permettant une prise en charge des acteurs voués à la « retraite ». Plusieurs exemples permettent d'étayer nos arguments : si nous prenons au hasard des fédérations, nous pouvons voir que la déception est à un niveau critique, voire déconcertant ; que sont devenus les anciens du football, de l'athlétisme du basketball, de natation, de la lutte...? Beaucoup fréquentent les bancs publics appelés « Grand-Place » ; rares sont ceux qui ont réussi à trouver un ancrage. Comment ont-ils pu recréer une « nouvelle vie » ? Qu'est-ce qui fait que d'autres se soient retrouvés dans des situations marginales qui ne leurs permettent pas d'investir toutes leurs richesses acquises des années durant, à travers un passé glorieux?

Cependant il existe différentes catégories d'athlètes avec des situations sociales ou socio professionnelles qui ne se ressemblent pas, ce qui fait que différentes phases transitionnelles peuvent être observées :

- des athlètes ayant été à l'école et ayant atteint un niveau d'instruction très élaboré au point qu'il considère le sport comme une seconde chambre qu'on pratique avec plaisir tout court ;
- des athlètes dont le niveau d'instruction est moyen et qui cherchent à faire du sport un tremplin social ;
- des athlètes dont leur niveau d'instruction sont bas, cherchant eux aussi des opportunités de carrière ;
- des athlètes n'ayant pas été à l'école et cherchant à faire du sport un gagne pain, une profession.

Des lors, les sources de motivations impactent nécessairement sur la trajectoire et le devenir des athlètes.

Cette période éminemment chargée mérite une attention particulière.

Doit-on laisser en rade un capital d'expériences, de connaissances, de valeurs après tant d'années de succès et d'émotions ?

HYPOTHESE

Au regard des faits marquants soulevés dans la problématique et du contexte difficile et aléatoire dans lequel évoluent nos fédérations et dans lequel sont confinés les athlètes, nous avançons l'hypothèse selon laquelle, la transition ou la reconversion des sportifs ne s'inscrit pas dans une logique prévisionnelle et professionnelle. Elle est loin d'être une politique au sein des fédérations sénégalaises.

En interrogeant les acteurs du mouvement sportif, nous voulons mettre en évidence les perceptions et les attitudes qu'ils ont de la carrière des sportifs. Il s'agira aussi pour nous d'appréhender l'intérêt pour les fédérations sportives de s'inscrire dans une démarche entrepreneuriale. Il importe de savoir ce qui est prévu à ce niveau. L'évolution du sport est telle qu'aucune décision ne peut désormais être prise au hasard et à la légère. Cela nécessite dès lors, une rupture dans l'approche. Dans cette perspective la réflexion **d'Alain Loret** mérite une attention particulière : en effet, soutient-il, « les fédérations doivent accomplir une véritable révolution copernicienne, consistant à passer de la gestion des pratiques sportives, à la pratique de la gestion ».

CHAPITRE I

REVUE DE LA LITTÉRATURE

CHAPITRE I : Revue de littérature

Définition des concepts

Sport d'élite: Etymologiquement le terme élite vient du mot Grec d'*éligere*, c'est-à-dire choisir. Donc cela dit que le sport d'élite implique un choix sélectif qui se porte pour la plupart sur une minorité au détriment de la majorité. Dans le sport d'élite, on perçoit deux catégories en fonction des disciplines: les amateurs et les professionnels. Ainsi, l'élite est un « petit groupe considéré comme ce qu'il y'a de meilleur, de plus distingué »². L'élite se distingue par de grandes qualités. Par conséquent, le sport d'élite est un système favorisant les meilleurs éléments (athlètes) d'une discipline au détriment de la masse.

Sport de masse : C'est le sport pour tous au niveau de chacun, **il** permet à toute personne qui le désire de pratiquer un sport quel que soit son niveau, du débutant au niveau élevé. On le qualifie « sport divers et de proximité ». La masse dans un cadre restreint d'après Le petit LAROUSSE est un: « ensemble non délimité d'individus considérés en dehors des structures sociales traditionnelles, et constituant l'objectif socioculturel de certaines activités comme la publicité, la culture de masse, les loisirs ».

Sport amateur : Le sport amateur est marqué par le fair-play, l'esprit sportif. D'après le dictionnaire Universel Hachette, amateur signifie personne qui aime, qui a du goût, personne qui pratique un sport sans en faire une profession. Les amateurs ne sont pas salariés. En général, ils pratiquent certaines disciplines comme l'escrime, l'équitation, le ski, le tennis table, les régates, les sports boulistes (pétanque...), les jeux d'esprit (damier, scrabble...). Ils sont rétribués de façon plus ou moins transparente via des aides, des bourses, le sponsoring, l'Etat, etc.

L'amateur est un fonctionnaire de manière générale qui jouit d'horaires souples et réduits qui lui laissent le temps de s'entraîner et de participer au rendez-vous sportifs.

Sport professionnel : d'après le petit Larousse, si on dit sport professionnel on fait allusion à une activité qui s'exerce spécialement; statut de professionnel (par opposition à amateur), obligations professionnelles.

² Dictionnaire : petit Larousse illustré 1986

Personne qui pratique une activité comme métier, personne qui exerce spécialement une profession ou qui réussit parfaitement ce qu'elle fait en raison de l'expérience acquise dans l'exercice de son métier. C'est le cas généralement des sports collectifs comme le football, basket-ball, hand-ball, volley-ball...où les athlètes touchent des primes de match, les structures les emploient comme salariés du club et bénéficient des avantages en nature (ils peuvent être nourris, blanchis, logés, posséder une voiture de fonction...)

Stratégie de carrière : pour avoir une carrière riche ou pour atteindre un objectif il faut inlassablement élaborer un plan de carrière. On ne peut pas parler de stratégie de carrière sans évoquer la gestion de carrière, qui s'agit d'une optimisation des ressources pouvant permettre au sujet d'atteindre le haut niveau. La stratégie de carrière peut-être définie en quelque sorte : comme l'itinéraire emprunté par un individu pour accéder à ses objectifs.

Le haut niveau : Le sport de haut niveau est caractérisé par les échéances (coupe du monde, championnat du monde, jeux olympique etc.) Le sport de haut niveau représente l'excellence sportive. Il est reconnu par différents textes législatifs et réglementaires et par la charte du sport de haut niveau qui consacre l'exemplarité du sportif. Le sport de haut niveau repose sur des critères bien établis³.

Organisation sportive: Une organisation⁴ est un ensemble d'individus, regroupés au sein d'une structure régulée, dans le but de répondre/d'atteindre à un/besoin(s)/objectifs déterminés. C'est une structure formelle ayant des rôles et des raisons d'être précis. Entité composée des gens qui poursuivent ensemble des objectifs communs. Les organes et leurs membres pour suivre leurs intérêts au sein d'une structure institutionnelle définie par des règles formelles (constitutions, lois, règlements, contrats) et informelles (éthique, confiance, croyances religieuses et autres de conduites implicites)...

Il existe une multitude de définitions : certains auteurs mettent l'accent sur le structurel, d'autres sur le fonctionnel, cependant l'approche structuro-fonctionnaliste semble être l'approche la plus partagée.

³ <http://www.sports.gouv.fr>

⁴ Mémoire d'Ababacar S. Seck : Problématique de la gestion de carrière des sportifs Sénégalais : Analyses et perspectives

1. Contexte d'évolution des organisations sportives

En effet, né en Angleterre au 19^{ème} siècle avec deux orientations principales, l'une éducative et l'autre récréative, le sport a subi une évolution considérable en champ d'intervention. Il est aujourd'hui manifeste que le sport participe dans tous les pays du monde à l'identité sociale de ses pratiquants. Cette représentation de l'organisation du sport a permis le développement de différents secteurs, dans les pays nantis comme en voie de développement, grâce à la mondialisation; aussi les rencontres sportives internationales à travers, les jeux olympiques, les championnats du monde... drainent t-ils des budgets énormes.

L'évolution du sport au Sénégal est marquée par plusieurs étapes et tarde à se trouver une identité, elle est parfois caractérisée par des périodes de crise ou de dysfonctionnement, mais aussi de grands moments à l'image des exploits de Amadou Dia Ba, Amadou Gackou, ainsi que les trophées continentaux des basketteurs masculins et des basketteuses, l'essor des arts martiaux, de la participation honorable des footballeurs à la coupe du monde 2002 etc.

Nous avons au Sénégal une multitude de disciplines, dont certaines peuvent être assimilées à des sports traditionnels comme : la lutte Sénégalaise, les régates ou courses de pirogue, les courses de chevaux, les «navétanes » qui sont gérés par des comités de gestion (A.S.C, C.N.G). Et à côté de ces sports traditionnels il y'a les disciplines universelles : Athlétisme, Football, Handball, Basketball, judo... qui relèvent en toute conformité avec des instances mondiales (FIFA, CIO, FIBA, IAAF).

Le Sénégal est un pays où la réflexion sur le sport est à un niveau poussé, mais sa véritable émergence tarde à se réaliser du fait des querelles intestines, des problèmes de leadership...Les projets, les reformes comme celle de Lamine Diack les « états généraux du sport », et autres conseils nationaux n'ont pu donner au sport de notre pays une orientation précise.

2. Rôles des institutions

L'assemblée générale des nations unies a adoptée en novembre 2003 la résolution 58/5 qui invite les gouvernements à considérer le sport comme un moyen de promouvoir l'éducation, la santé, le développement et la paix. Qu'il s'agisse de compétitions professionnelles disputées par l'élite internationale ou de jeux pratiqués au sein des communautés locales et à

l'école, le sport peut contribuer de manière efficace à atteindre les différents objectifs du développement :

- développement humain : le sport améliore la santé publique et le bien être, et fait partie des efforts d'éducation et des activités de loisirs ;
- développement social : il favorise la stabilité, la tolérance, l'intégration et la cohésion sociales ;
- développement économique : le sport stimule les investissements et le développement de l'emploi ;
- développement politique : il promeut la paix sociale et le respect des règles démocratiques.

Au Sénégal, la diffusion des pratiques sportives se réalise à travers d'une politique fondée sur la loi n°84-59 portant charte des sports. Elle est donc la loi fondamentale, la norme suprême qui régit le sport au Sénégal. C'est sur la base des principes qu'elle a édictés que les fédérations des différentes disciplines sportives trouvent la justification des compétences qui leur sont attribuées.

3.1 L'organisation fédérale

Elle comprend l'ensemble des associations sportives de statut loi 1901 qui ont pour but principal l'entraînement, la préparation et l'organisation de compétitions sportives qui regroupent dans les fédérations nationales.

Dans ce secteur nous avons :

- Des directeurs administratifs de structure sportive associative compétitive.
- Des directeurs techniques.
- Des techniciens sportifs spécialisés.
- Des techniciens en développement sportifs des structures.

L'intégration de ces dimensions politiques dans la compréhension de l'évolution du fait sportif est indispensable.

Le problème, une fois de plus réside dans la nécessité de mettre de l'ordre dans ces faisceaux d'influence pour caractériser les différentes conjonctures.

Au cours de leur institutionnalisation, qui se poursuit au XX^{ème} siècle les activités physiques et les sports (APS) se font une place parmi les éléments du système sociopolitique. De ce fait, elles se trouvent prises dans le jeu politique et polarisées sous l'effet d'enjeux qui les dépassent mais les touchent intimement. Le monde des activités physiques organisées sous formes associatives ou dans le cadre des grandes institutions comme l'armée ou l'école, se trouve confronté à des choix proprement politique pour se stabiliser, se développer et gagner en légitimité : on peut parler d'enjeu politique, ce qui place les APS de plein pied avec d'autres institutions faisant face aux mêmes alternatives⁵.

Elle mène sur instruction du ministre d'Etat et de la jeunesse, des missions internes sur le plan administratif et financier, au niveau du département

Elle est chargée de :

- faire des investigations sur pièce et sur place dans les directions et services de manière inspirée ou non selon un programme annuel d'au moins trois missions ;
- veiller au bon fonctionnement des services du ministère sur le plan de l'organisation de la gestion,
- présenter des rapports sur les résultats des investigations menées au cours des missions d'inspection,
- faire des suggestions et des recommandations en vue d'un meilleur fonctionnement des services.

3.2 L'Organisation professionnelle

L'organisation professionnelle, est aujourd'hui basée sur une gestion et un développement qui nécessitent, de plus en plus de moyens financiers et matériels mais aussi des ressources humaines de qualité. Et comme l'affirme William Gasparani « les organisations associatives et le jeu entrepreneurial un nouveau discours construit sur une logique économique émerge depuis les années quatre vingt dans le monde associatif incitant les organisations à adopter des modèles de fonctionnement issus du monde des entreprises.»

⁵ <http://cairn.info>

Le Sénégal comme beaucoup de pays de la sous-région rencontrent de sérieux problèmes de gestion et d'organisation plusieurs niveaux tels que :

- Au niveau infrastructurel : le Sénégal n'est pas doté d'infrastructures sportives modernes; l'intervention de la République Populaire de Chine pour la réhabilitation des infrastructures sportives, pourrait-elle combler le gap et offrir des stades à la mesure des ambitions affichées ? Présentement, certains de ces équipements ne répondent pas aux normes. Par ailleurs les stades non seulement ne sont pas nombreux, mais sont utilisés à des fins autres que le sport (réunion politique, concert, manifestations religieuses...). Les clubs rencontrent des difficultés quant à l'occupation des terrains et se trouvent contraints par le temps d'utilisation.
- Au niveau de l'organisation l'agenda des activités n'est pas toujours respecté. Ceci serait lié à la non maîtrise de plusieurs paramètres, financiers, ressources diverses, gestion du temps, etc.
- Au niveau de la gestion des ressources : apparaissent souvent des querelles intestines, qui malheureusement impactent sur les facteurs de performance et de cohésion sociale, obligeant l'Etat à intervenir ou à mettre en cause la délégation de pouvoir conférer aux organismes sportifs.
- Au niveau des transferts d'athlètes, nous assistons de plus en plus à l'émergence de centres sportifs et des managers à coté des organismes délégataires de pouvoir ; les enjeux de la marchandisation des jeunes talents, la recherche de profits, poussent de plus en plus ces managers et ces organisations sportives à mettre en place un système de recrutement et des réseaux. Ce secteur qui devrait être mieux organisé pose un sérieux problème de gestion de la carrière des sportifs sénégalais. Avec la création des centres prétextant Sports et études, avons-nous des garanties sûres au plan juridique pour éviter l'anarchie, les déviances ou les détournements d'objectifs.

Le sportif de haut niveau est inscrit sur les listes ministérielles, son statut est donc reconnu par l'Etat. Son niveau lui permet de participer à de grandes compétitions (J.O, championnat du monde, d'Europe...).

L'organisation professionnelle repose sur des modalités de fonctionnement fixées toujours par la loi de 1901 qui laisse une grande souplesse dans ce domaine. Le respect implique par exemple

- que l'assemblée générale comprenne tous les membres de l'association ;
- que les responsables soient élus par un vote à bulletin secret ;
- que les dirigeants rendent compte aux adhérents, et notamment aux électeurs.

L'organisation professionnelle devrait garantir à l'élite sportive une fois à la retraite de s'assurer de son insertion socioprofessionnelle, c'est-à-dire en appliquant le concept de plus en plus utilisé dans la sphère sportive sénégalaise : « la valorisation de la performance » : ce qui signifie que chacun doit être rémunéré en fonction du travail fourni et des exploits réalisés. Donc la promotion de l'élite devrait se faire en rapport aux performances réalisées, ceci lui garantirait-il une vie sereine et une reconversion paisible, réussie.

3.3 La difficulté de management du sport d'élite

On peut considérer le management comme un concept apparu comme un nouveau domaine de compétence qu'il convient de définir selon Alain Loret (1993) « comme la procédure d'une organisation sportive cohérente de décisions et d'actions reposant sur la faculté de fixer des objectifs précis, sur la capacité de mobiliser les moyens nécessaires pour les atteindre et sur l'aptitude à contrôler des résultats obtenus ». Le management du sport d'élite nous permet en tant qu'acteurs pour la promotion du sport, d'acquérir des connaissances et des outils fondamentaux pour la gestion efficace d'une organisation sportive.

Dans un monde où le sport continue de se développer dans de multiples directions, où les disciplines sportives évoluent, où de nouveaux sports font leur apparition et où les infrastructures, les matériels et les équipements suivent les évolutions technologiques en intégrant de nombreuses innovations, les structures des sports telles qu'elles existent aujourd'hui ont un réel besoin de personnel capable d'une gestion transversale de différents projets.

La spécialité sport management défend l'idée qu'un secteur aussi transversal que le sport réclame désormais la synergie de compétences multiples et pose pour l'ensemble du monde sportif la nécessité de bénéficier des formations et des outils les plus performants de l'ingénierie et du management.

Pour Crozier et Friedberg (1977), le manque de stratégie et de gestion ont montré que la rationalisation des organisations améliore leur rendement. En Afrique, d'une manière générale, une des conditions nécessaires, mais pas suffisantes au développement est liée à une meilleure rationalisation des organisations chargées de leur gestion.

3.4 Le marché du sport : enjeux et contraintes

Les contraintes :

Les fédérations ne sont pas encore entièrement autonomes dans leur gestion et le fonctionnement. L'Etat est l'élément sollicité pour l'apport de fonds, nous ne sommes pas sortis de l'état providence, en attestent les péripéties rencontrées dans la participation aux compétitions internationales des basketteurs, des footballeurs, des athlètes pour ne citer que celles-là.

Les contraintes sont organisationnelles, les fédérations rencontrent des problèmes car ils n'anticipent pas sur l'agenda des activités. Ils sont toujours pris au dépourvu, contraintes de cohésion organisationnelle souvent du fait que les acteurs ne partagent pas les mêmes objectifs et les modes opérationnels.

Les enjeux :

Force est de constater que le développement du sport s'est souvent réduit à la recherche de la haute perfection au détriment des pratiques physiques traditionnelles. Mais loin de suivre les évolutions du modèle après leur indépendance, les pays sous développés ou en voie de développement, n'ont pas instauré les conditions de l'essor de ce secteur en direction des équipements sportifs, du sport scolaire et universitaire, du sport fédéral, du tourisme et des loisirs sportifs, de la formation des cadres.

En entrant dans l'aire du marché, le sport de compétition relève de facto, du droit communautaire, dont les principes ne peuvent assurer, sans région dérogatoire, un fonctionnement efficient. Car la concurrence est incapable de réguler les marchés du sport. C'est ainsi que l'article 4 du traité de Rome qui pose le principe de circulation des travailleurs à l'intérieur de la communauté, par l'arrêt de la cour de justice des communautés européennes du 15 décembre 1995, dit « arrêt Bosman », constitue une étape décisive dans la

formation d'un marché unique des sportifs professionnels s'opposant à toute entrave à leur mobilité (indemnité de transfert, clause de nationalité)⁶.

⁶ <http://www.cairn.info>

CHAPTER 1

APPROCHE CONCEPTUELLE DE LA NOTION DE CARRIÈRE

Chapitre II : Approche conceptuelle de la notion de carrière

Définition de la notion de carrière

Il se peut que beaucoup de personnes n'envisagent pas leur vie et leur expérience en fonction d'une carrière mais c'est pourtant bien une carrière qu'elles font, disait Alain Loret. La carrière d'un sportif s'inscrit dans un processus plus ou moins rapide; elle est éphémère comparée à la durée d'une carrière politique, d'un métier comme avocat, enseignant, médecin... C'est pour cela parlé de la reconversion dans le milieu sportif s'avère opportun, car la carrière en sport est brève, simultanée et pleine de surprises. C'est la raison pour la quelle l'athlète devra toujours juguler le sport avec d'autres préoccupations, en effectuant des stages, bref avoir ce qu'on peut appeler un « second métier » en cas d'échec sportif.

Une carrière⁷ est une succession de fonctions professionnelles que l'on occupe au cours d'une vie. La conception d'une carrière englobe non seulement les expériences professionnelles et traditionnelles mais aussi toute la gamme des possibilités de carrière, des choix individuels et des expériences personnelles.

Pour clarifier la notion de carrière, on peut partir de quatre hypothèses⁸ :

La nature d'une carrière n'implique pas en soi le succès ou l'échec ou encore un avancement rapide ou lent. C'est l'individu qui peut juger si sa carrière est une réussite ou un échec, et non pas les autres parties concernées comme les chercheurs, les employeurs, les parents, le conjoint ou les amis.

Il n'existe aucun règlement pour juger une carrière. Le succès ou l'échec d'une carrière dépend de l'idée que l'on se fait de son propre épanouissement dans la hiérarchie des besoins. Les individus devraient juger leurs propres objectifs et leurs progrès dans la carrière en fonction de ce qui possède une signification pour eux sur le plan personnel et de ce qui les satisfait. L'appréciation du succès ou de l'échec d'une personne en matière de carrière est aussi individuelle que l'intéressé lui-même.

⁷ D'après le site officiel : <http://www.sportcarriere.com>

⁸ Management des organisations

Une carrière se compose à la fois de comportements d'attitudes, c'est-à-dire de ce qu'une personne fait et ressent. Une carrière présente des aspects subjectifs : les valeurs, les attitudes, la personne et les motivations, qui se transforment au fur et à mesure que la personne évolue. Une carrière présente aussi des aspects objectifs: les activités et les comportements, les choix professionnels, les postes occupés, et ainsi de suite. Pour bien comprendre ce qu'est la carrière d'un individu, il faut examiner à la fois ces aspects subjectifs et objectifs

Une carrière se compose d'expériences professionnelles, ce qui comprend autre chose que le travail accompli en échange d'un salaire. Le bénévolat, les travaux ménagers, le travail scolaire ou les activités politiques occupent également une part dans de nombreuses carrières.

1. La nécessité d'une politique de carrière au sein des fédérations

La pratique du sport d'élite ne peut se faire sans l'appui de l'Etat aux fédérations. Au-delà du soutien de celui-ci, qui est en général fondé sur des subventions et des infrastructures importantes; au cas nécessaires les fédérations doivent beaucoup améliorer leurs modes de gestion en ce qui concerne le déroulement normal des compétitions suivant la programmation établie dans le calendrier sportif, mais aussi la gestion des athlètes d'après carrière et post carrière.

Les fédérations doivent mettre en place des structures ou des comités qui accompagnent les athlètes dans leur retraite sportive appelée encore reconversion, en leur assurant une insertion socio- professionnelle. Dans cette même optique, les fédéraux et l'Etat doivent se mettre en parfaite convergence avec les sociétés, les entreprises dans leur volonté commune de faire du sport un créneau important de pourvoyeur d'emploi.

Une bonne politique de carrière nécessite :

- Une bonne procédure dans le système de recrutement
- Une gestion prévisionnelle adéquate
- La motivation
- L'évaluation des compétences

2. L'arrêt de la carrière

L'arrêt de la carrière sportive est tributaire de certaines conditions comme le vieillissement, qui est la cause la plus visible ; mais aussi il obéit à la discipline choisie. Les disciplines comme la natation, la gymnastique pour ne citer qu'elles n'ont pas une durée longue, ces pratiquants s'arrêtent très tôt, c'est le cas de Yann Thorpe, Laure Manaudou, plusieurs fois championne de France, Médaillée d'or aux jeux Olympiques de Barcelone en 1992... Cela s'explique par l'intensité des efforts et l'intervention énorme du Vo2 max, qui fait que les athlètes prennent leur retraite sportive vers 24, 25 ans environ.

Il n'y a pas de convention pour l'arrêt de la compétition sportive, ce qui fait que si les uns rompent à bas âge, d'autres vont parfois jusqu'au-delà des 35 ans.

La carrière des sportifs d'élite a une durée, certes variable mais très limitée, elle est un métier qu'on exerce chrono en main, en comparaison à d'autres activités professionnelles telles que la médecine, la politique, l'enseignement, l'architecture, armée etc.

Pendant cette période, l'athlète peut confronter à deux situations d'ordre psychique et physique.

L'arrêt de la carrière obéit à des déterminants :

- L'arrêt dû par le manque de résultat
- L'arrêt causé par la blessure
- L'arrêt par décision personnel

3. La gestion professionnelle

La gestion professionnelle a beaucoup évolué ces dernières décennies. C'est un secteur difficile à cerner parce qu'étant en évolution constante obligeant à omettre la vision marxiste pour faire place à une logique entrepreneuriale marquée par un discours économique libéral et un climat de concurrence.

Quand on voit à travers les revenus des sportifs, on remarque un certain montage financier, un cocon qui traduit tout un système de marketing et de gestion.

On insinue beaucoup d'actes de "déviances" dans la gestion professionnelle et pour qu'une meilleure gestion de patrimoine d'un sportif professionnel, cela suppose nécessairement une approche et une exigence spécifique qui suscite différents champs d'investigation: environnement sain (qui connaît les aléas du haut niveau), utilisation efficiente du temps (temps de sommeil, récupération, études ou formations/stages), les sorties nocturnes, une alimentation équilibrée (sous les conseils d'un nutritionniste), ne pas prendre certains médicaments très utilisés dans ce milieu (hormones de croissance, E.P.O, captagon, guronsan...) sans l'avis du médecin et enfin résister à la tentation du dopage.

La situation d'un sportif professionnel est particulière, son fonctionnement et son organisation repose sur un accompagnement de qualité et sur un investissement à long terme.

CHAPITRE III

DEFINITION DE LA RECONVERSION SPORTIVE

CHAPITRE III: Définition de la reconversion et les facteurs qui interfèrent

Définition de la reconversion sportive

La reconversion⁹ c'est un changement de métier, d'activité professionnelle. En ce qui concerne la reconversion sportive, il arrive un temps où l'athlète doit arrêter son sport, et cela pour différentes raisons :

- Trop vieux pour continuer
- Envie de faire autre chose
- Blessure
- Manque de résultats
- Déménagements
- Etc.

Aussi, la reconversion peut-être plus ou moins difficile selon la raison et selon le caractère de l'athlète.

En effet si le moment a été choisi, la reconversion a pu être préparée psychologiquement et c'est plus facile pour le sportif.

En revanche s'il a dû arrêter brusquement, soit sur une Blessure, soit par le manque de résultats, cela lui tombe un peu sur la tête, sans qu'il ne s'y attende. Dans ce cas, tous ses projets et rêves sportifs s'effondrent et il devra trouver de nouveaux objectifs dans un autre domaine. D'après le petit Robert la reconversion c'est la transformation qui rétablit l'état primitif d'une organisation transformée... affectation à un nouvel emploi, changement de métier, d'activité professionnelle. Dans cette définition on sous-entend que l'acteur doit voir autre chose par rapport à ce qu'il faisait avant alors que dans le domaine sportif la plupart des athlètes restent dans le milieu. Donc on peut dire que l'arrêt de la carrière passe de l'état actif à l'état passif.

⁹ Morisod Elodie : La reconversion sportive

1. Les facteurs liés à la reconversion

La reconversion comporte plusieurs facteurs qui font que différentes approches sont émises à son encontre. Les sportifs de haut niveau sont confrontés à ce phénomène de transition. De nombreux problèmes peuvent survenir au moment de la reconversion sportive dont on peut citer :

- Les problèmes liés aux études : si l'athlète n'a pas eu à faire une formation suffisante, des stages et s'il n'a pas eu de qualification professionnelle, cela pourra lui porter préjudice si toutefois il s'apprête à quitter le milieu sportif.
- Les problèmes économiques: les athlètes d'élite sont habitués à des salaires mirobolants et ces sommes dépensées ont alimenté de grands débats et provoqué l'intervention des plus grandes autorités (Pape Jean Paul II...). Néanmoins ce standing de vie, cet argent va être réduit considérablement à la baisse quand la retraite sportive arrive.
- Les problèmes relationnels: l'athlète doit s'ouvrir à son entourage sportif, c'est-à-dire, à ses dirigeants, au personnel administratif et technique et leur faire part de ses ambitions à court, moyen et éventuellement long terme.
- Les problèmes liés au psychisme: l'athlète doit redescendre sur terre, il ne doit pas se dire qu'une place de travail ou des opportunités vont me tomber dessus ; il devra aller les chercher. Cette étape de la vie est très complexe pour les sportifs de haut niveau ; le sportif qui avait l'habitude d'être adulé avec un public chaleureux à travers les applaudissements, les congratulations, l'interview des médias, des journaux, la télévision à la radio, se trouve subitement ou quelque temps après dans l'oubli. Et ce n'est pas évident de se retrouver dans l'anonymat après tant d'années de gloire et de succès. C'est pour cela le sportif d'élite devra être entouré de sa famille, de ses amis, etc.



Ces figures des sportifs d'élite extraites d'un journal quotidien montrent différents chemins qu'abordent les athlètes pendant leur reconversion.

2. Une reconversion réussie

Le sport d'aujourd'hui comme tant d'autres activités peut être un domaine d'excellence, de promotion sociale selon l'objectif visé par le sujet, car il convient de souligner que la notion de réussite est perçue différemment chez les sujets. Malgré cette approche subjective, il n'empêche qu'il y'a des facteurs qui établissent des normes de réalité connue qui doivent déboucher sur deux issues favorables, deux leviers essentiels de la réussite : le développement de la culture de réseau⁴ et stimuler le modelage de l'excellence qui n'est rien d'autre que la création des trajectoires de réussite. Cette approche s'inscrit dans le cadre de la « mimesis sociale » qui se traduit selon ses auteurs par la capacité pour un sujet d'agir et de penser en se référant à des modèles de réussite.

Donc on imagine une reconversion réussie de l'athlète quand celui-ci se sente bien après les années de compétitions, de gloire dans la société. Bien qu'il y ait des prémices qui présagent parfois un après carrière heureux, par exemple les athlètes doués ou performants ont souvent un carnet d'adresse qui leur permet d'ouvrir les grandes portes une fois leur carrière terminée.

« J'ai préparé ma fin de carrière car mes parents m'ont toujours appris qu'il fallait une formation avant de se lancer dans une carrière sportive. Je suis content de l'avoir fait car j'ai vu que tout pouvait basculer en très peu de temps. Maintenant j'ai des projets et des objectifs autres que dans le sport ».



Fig. 3 Gail Devers

Source: www.southcn.com/sports/star4/devers/ .

3. La transition

La transition est une phase importante dans la carrière d'un sportif. En effet, certains athlètes éprouvent des difficultés à gérer leur carrière post-sportive et cela se manifeste par des périodes ou moment douloureux qui se traduisent par des dépressions : alcoolisme, toxicomanie, ou échec professionnel, sédentarisme.

La transition est un passage remarquable qui intervient à un moment de la carrière du sportif de haut niveau.

Il faut souligner que les transitions obéissent à des notions géographiques ou culturelles, on note des différenciations dans les formes de transition, par exemple les sportifs Européens rompent volontairement leur carrière sans attendre d'être poussé à la sortie; c'est le cas des Zidane, Cantona et contrairement aux Africains dans la plupart. Si nous prenons le cas du Sénégal, on voit clairement que les athlètes ne sont pas préparés à la transition et attendent souvent d'être poussés vers la sortie, soit par les jeunes qui émergent, soit par les médias ou à travers des situations conflictuelles; comme c'était le cas lors du match éliminatoire Sénégal vs Gambie en octobre 2008. C'est après cette rencontre désavantageuse que le public, les médias et les joueurs eux-mêmes se sont penchés sur la transition. Ces façons de transitions influent nécessairement sur le devenir des athlètes. La façon d'arrêter sa carrière a un impact dans la retraite : l'arrêt de la carrière sportive doit être choisi au bon moment, le sportif de haut niveau doit prendre toutes ses responsabilités et prendre conscience de sa vie future et ne pas attendre d'être poussé à la sortie.

CHAPITRE IV:

METHODOLOGIE

Chapitre IV : METHODOLOGIE

1. Objectif de la recherche

L'objectif de notre étude consiste à mettre en évidence le niveau de satisfaction éprouvé par les acteurs du mouvement sportif interrogés sur leur transition ou leur post-carrière. Les éléments pertinents visés par notre étude sont centrés sur (3) trois items essentiels dont la logique de succession justifie la pertinence de notre démarche : en réalité on ne peut pas parler de post-carrière sans interroger le recrutement et le parcours de l'athlète.

Pour le premier objectif, il s'agit de montrer comment les sportifs intègrent le dispositif de performance, comment ils envisagent leur carrière, comment ils préparent la sortie du dispositif de performance.

Pour le second objectif, nous nous intéressons à la période d'exercice, c'est-à-dire aux faits interférents influençant d'une manière négative ou positive le parcours du sportif.

Enfin le troisième objectif, concerne le niveau de satisfaction éprouvé par les sportifs qui sont sortis du dispositif de performance appelé post-carrière, sortie ou transition.

Sous ce regard nous devons identifier les personnes ressources qui permettront de recueillir le maximum d'informations que nous allons traiter pour apporter des éclairages sur les facteurs déterminant la reconversion et le niveau de satisfaction des athlètes. Ensuite nous décrirons la population d'étude (composante et caractéristique), en précisant notre échantillon ; la méthode est fondée sur le questionnaire, et la grille d'entretien ; par ailleurs nous préciserons le mode d'administration, la validation et les limites de l'étude.

2. Population (composantes caractéristiques) et échantillon

Au regard de l'intérêt suscité par notre thème de recherche, nous avons jugé opportun de centrer notre investigation sur la population sportive à savoir les dirigeants aussi bien administratifs que techniques et les sportifs d'élite en activité.

Notre échantillon est extirpé de cette population à partir de certains de ces critères essentiels :

Les clubs retenus doivent disposer d'une équipe de Football, d'une équipe de Basket-ball et d'Athlétisme : ces trois disciplines constituent des centres d'intérêt très partagés, au niveau de leur audience et de leur assise autant au locale, nationale qu'internationale.

Pour la population sportive ciblée, nous avons effectué notre étude auprès de cinq (5) clubs les plus en vue issus de la région de Dakar, à savoir GOREE, DUC, DIARAAF, J.A, DOUANES.

Dans le souci de recueillir le plus grand nombre d'information, nous avons établi des questionnaires destinés aux joueurs et athlètes de ces formations.

3. Méthode et grille d'analyse

La méthodologie adoptée s'appuie sur une démarche fondée à la fois sur l'élaboration d'un questionnaire et d'une grille d'entretien.

 Pour les questionnaires nous en avons distribué 150 pour avoir un « feed back » nécessaire pouvant permettre d'étayer notre aperçu sur la reconversion et d'apporter un travail objectif, mais aussi pouvoir recueillir suffisamment de données possibles, susceptibles de soutenir notre thèse.

Cela dit que trente (30) questions par section sont posés aux athlètes et aux joueurs des différents clubs énumérés ci-dessus, ce qui fait en tout un total de cent cinquante (150) dont :

 Trente (30) copies par section pour le club de Diaraaf
 Trente (30) copies Gorée
 Trente (30) copies douanes
 Trente (30) copies D.U.C
 Trente (30) copies J.A

Et pour la grille d'entretien, nous sommes entrés en contact avec des personnes ressources, des responsables de club et d'anciens sportifs qui nous ont renseignés sur les différentes péripéties et trajectoire qui s'articulent autour du concept de reconversion. Notre entretien a été très ouvert avec les sujets interrogés et la plupart d'entre eux ont répondu favorablement.

Ainsi l'entretien compte sept (7) questions nous permettant de confirmer, de compléter ou de s'asseoir sur les thèses et informations recueillies à partir des questionnaires.

4. La Validation

Notre questionnaire ainsi que la grille d'entretien a été soumis au préalable à notre directeur de mémoire pour la validation afin d'apporter d'éventuelles suggestions, corrections, qui ont permis de prendre en compte les remarques et les lacunes. Cela nous a valu de recentrer certaines questions en rapport aux idées, aux champs lexicaux et aux objectifs assignés à notre thèmes.

C'est après avoir analysé et apporté quelques corrections aux questions, que celles-ci ont été soumises aux autres personnes afin d'apporter leur contribution. Ceux-ci constituent un facteur déterminant qui nous a poussés à valider notre questionnaire.

5. Limite de l'étude

Au cours de notre étude nous avons été confrontés aux difficultés suivantes :

- Le retrait des questionnaires, du fait que nous avons dans notre population cible certains qui ne sont pas instruits et qui nous ont fait perdre du temps.
- L'indisponibilité de certains joueurs due aux entraînements.
- Le nombre de questionnaires distribués n'a pas pu être récupéré dans l'ensemble du fait que certains les ont perdus.
- Les coupures intempestives d'électricité nous faisaient remettre à chaque fois notre travail.
- La rareté des thèmes de mémoire traitant de notre sujet.
- Les problèmes relatifs à l'utilisation convenable de l'outil informatique.



CHAPITRE V : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Après les observations que nous avons effectuées, il s'agit maintenant de vous présenter les résultats qui ont été recueillis sous formes de tableaux et de graphiques en diagrammes circulaires, en vue de leur analyse et interprétation.

1. Analyse et interprétation

LE RECRUTEMENT : Comment les sportifs intègrent-ils le dispositif de performance ?

Tableau I: Avez-vous subi un test ou un entretien?

Avez-vous subi un test ou un entretien?	Effectifs	Taux
Pas de réponse	5	4%
Oui	19	15%
Non	104	81%
Total	128	100%

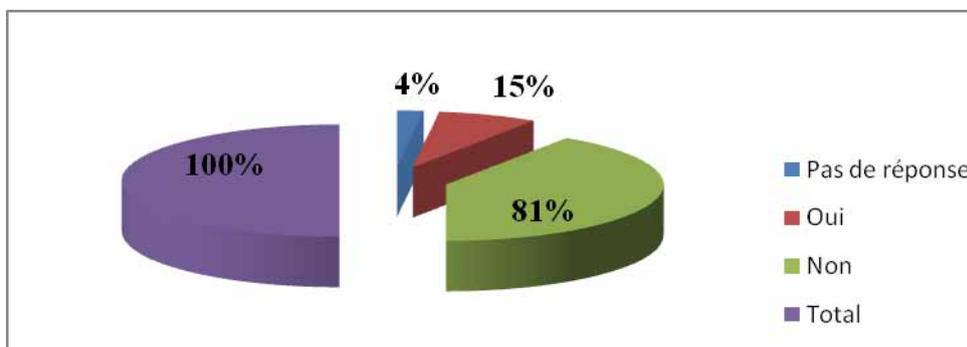


Figure 1 : [Test](#)

Analyse

Dans le cadre d'une démarche entrepreneuriale, le recrutement constitue un moyen non seulement pour capter des potentiels ou des talents afin de doter l'entreprise de ressources humaines en quantité et en qualité, mais aussi de décliner le projet de carrière des acteurs qui intègrent la première fois le dispositif de performance. Dès lors les athlètes devraient être informés des tenants et des aboutissants en rapport avec leurs besoins et les objectifs de l'organisation. Nous constatons qu'un nombre important d'athlètes (81%) n'a pas fait des tests et n'a pas subi un entretien pour accéder à des clubs; en revanche, il y a une minorité d'athlètes, à savoir 15% qui ont subi un test ou un entretien

Interprétation

La plupart des athlètes intègrent les clubs sans faire de tests de recrutement au préalable. Cela peut constituer un gap en ce qui concerne la qualité, les résultats au niveau des performances nationales et internationales. Ces données témoignent d'une certaine faiblesse de nos fédérations en politique de recrutement et expriment toute la difficulté pour mettre en place une politique sportive tournée vers le développement. Comment l'athlète peut-il scruter l'avenir, se projeter, s'il ignore les contraintes liées à ses charges, à son parcours ? Nous estimons qu'il existe un lien entre les modalités d'acquisition des ressources humaines et la traçabilité de la carrière

Tableau II : Connaissiez-vous les attentes lorsque vous intégrez le club ?

Connaissiez-vous les attentes lorsque vous intégrez le club ?	Effectifs	Taux
Pas de réponse	2	2%
Oui	25	20%
Non	101	79%
Total	128	100%

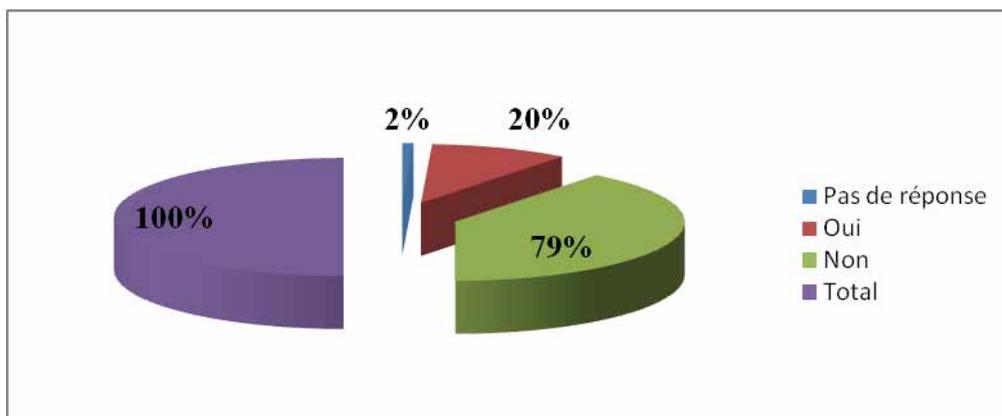


Figure 2 : [Les attentes](#)

Analyse

L'engagement d'un individu ou d'un groupe par rapport à un projet est une condition sine qua non pour se donner corps et âme et pour perdurer dans un système ; le fait de connaître les attentes, d'être motivé, peut influencer sur le devenir de l'athlète.

Les résultats nous montrent que 79% des sportifs ignorent les attentes liées à leur intégration au dispositif de carrière. Seuls quelques sportifs (20%) semblent avoir des idées claires sur les attentes.

Interprétation

Nous pouvons dire qu'au Sénégal le sport se présente sous deux angles : le sport fédéral amateur et le sport professionnel ; dans les deux cas le sportif doit connaître les avantages et peut être les inconvénients liés à sa carrière. Le fait qu'une proportion importante d'athlètes ignore les facteurs liés à leur parcours peut constituer des limites à la réalisation des objectifs de carrière. La culture de l'élite fait défaut parce que le traitement des sportifs ne reflète pas les caractéristiques du professionnalisme proprement dites dans lesquelles les structures les emploient et les recrutent comme salariés etc. où les athlètes touchent des primes de match et bénéficient des avantages (logement, voiture de fonction, nourriture etc.).

Tableau III : Avez-vous fait les études ?

Avez-vous fait les études	Effectifs	Taux
Pas de réponse	0	0%
Oui	109	85%
Non	19	15%
Total	128	100%

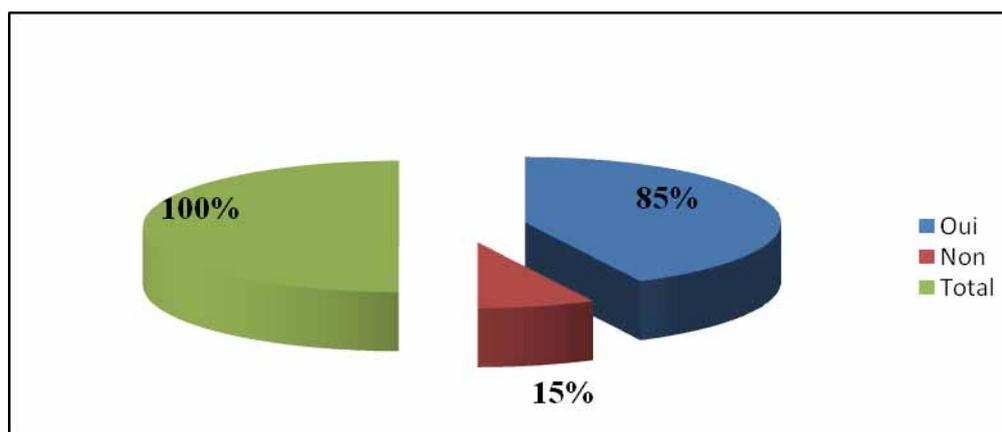


Figure 3 : Les études

Analyse

Le niveau d'étude est un facteur pertinent dans l'évolution des individus surtout en entreprise sportive où la recherche de la performance est un sacerdoce régulièrement entretenu ; en effet suivre des études se former, fait partie des conditions d'optimisation des performances.

Le tableau trois(3) nous montre que 15% n'ont pas été scolarisées contre 85% qui ont suivi des études.

Interprétation

Jadis le sport définissait plusieurs objectifs tels que préparation à la guerre, outre les compétitions. La plupart de ceux qui sont issus de ce secteur jusqu'à nos jours sont en général d'origine modeste, malgré cela la majeure partie des athlètes à en une instruction; mais c'est le suivi et la mise à profit du niveau des athlètes qui font parfois défaut. Le passage à l'école permet aux athlètes d'acquérir certaines connaissances qui peuvent leur être utiles dans leur carrière.

Tableau IV : Quel est votre niveau d'étude ?

Quel est votre niveau d'étude?	Effectifs	Taux
Non scolarisé	9	7%
Primaire	23	18%
Moyen	38	30%
Secondaire	31	24%
Supérieur	27	21%
Total	128	100%

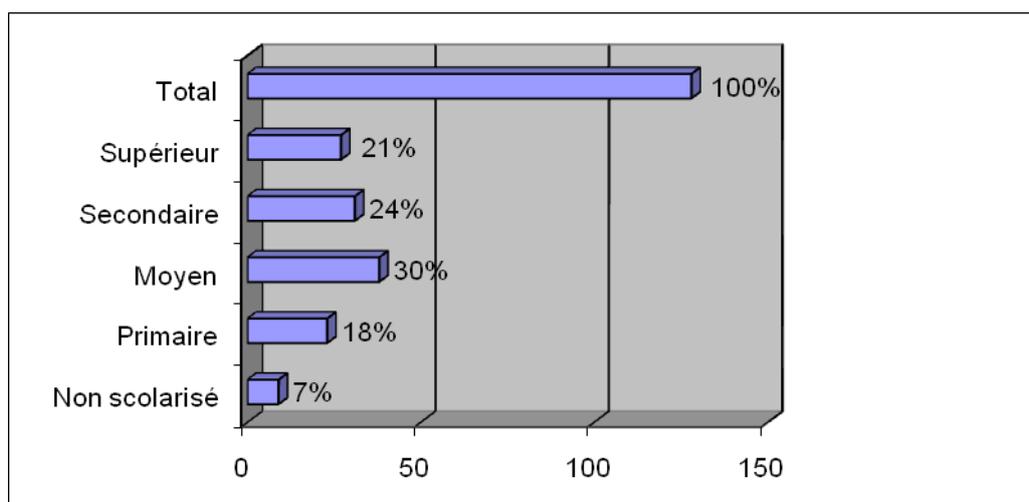


Figure 4 : Niveau d'étude

Analyse

Les niveaux d'étude ne sont pas les mêmes, aussi avons-nous 7% non scolarisés ; 18% qui ont le niveau primaire ; 30% de niveau moyen ; 24% celui du secondaire et 21 % ont atteint le niveau supérieur.

Interprétation

Ce que l'on note en premier ; en cumulant les niveaux moyen, secondaire et supérieur, nous avons un chiffre éloquent de l'ordre de 75% qui atteste de bonnes prédispositions des athlètes à aborder une bonne carrière post-sportive.

Ainsi, on observe différentes catégories d'athlètes avec des situations sociales ou socio professionnelles qui ne se ressemblent pas, ce qui peut avoir un impact sur la phase transitionnelle.

- les athlètes qui ont un niveau d'instruction élaboré au point qu'il considère le sport comme une seconde chambre,
- les athlètes qui ont un niveau bas ou primaire cherchent à faire du sport un tremplin social,
- les athlètes qui ont un niveau moyen cherchent des opportunités de carrière,
- les athlètes qui n'ont aucun niveau d'étude c'est à dire n'ayant pas été instruits mais qui cherchent à faire du sport un gagne pain, une profession.

Ces différentes phases impactent nécessairement sur le devenir et la trajectoire des athlètes.

L'Exercice : Les facteurs interférant ou influençant d'une manière positive ou négative le parcours du sportif.

Tableau V : Avez-vous effectué des stages ?

Avez-vous effectué des stages?	Effectifs	Taux
Pas de réponse	3	2%
Oui	46	36%
Non	79	62%
Total	128	100%

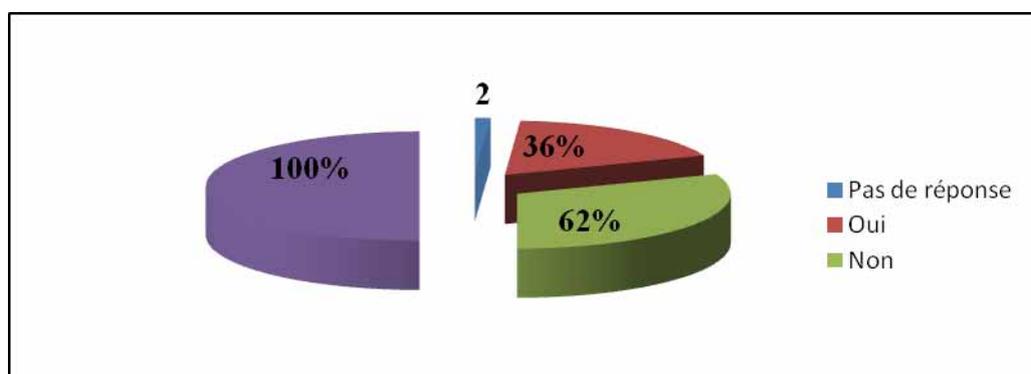


Figure 5 : [Stage](#)

Analyse

Le développement personnel constitue un levier consistant à se bonifier et booster sa carrière. La formation avec ses différentes activités (stages, ateliers, séminaires, etc.), s'inscrit dans le cadre du développement individuel et collectif au sein de toute organisation.

36% disent avoir fait des stages alors que 62% soutiennent le contraire.

Interprétation

Si nous regardons certains des tableaux précédents nous ne serons pas surpris d'avoir ces résultats. Pire certains athlètes ignorent qu'il ya des stages organisés pour les sportifs ; mais aussi il y'a d'autres facteurs qui font que les athlètes n'y pensent pas :

- Le manque de temps selon, certains
- Un emploi du temps chargé
- La hantise des résultats ou les performances
- Une concurrence rude
- la pression des dirigeants

Tous ces facteurs font que plusieurs athlètes ne pensent qu'à l'aspect compétitif et semblent oublier leur avenir.

Tableau VI : Exercez-vous une ou des activités en dehors du sport ?

Exercez-vous une ou des activités en dehors du sport ?	Effectifs	Taux
Pas de réponse	0	0%
Oui	59	46%
Non	69	54%
Total	128	100%

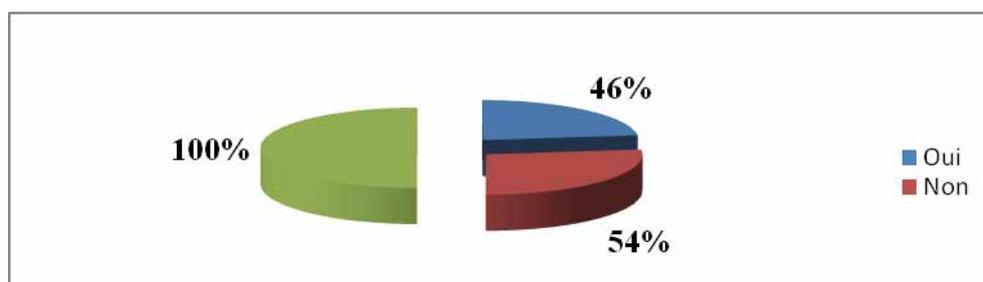


Figure 6 : [Activités](#)

Analyse

La compétence s'acquiert et s'enrichit à travers les multiples situations que l'individu met à profit dans la trajectoire carrière ; il importe sous ce regard d'offrir beaucoup d'opportunités aux athlètes pour développer chez eux l'employabilité ou encore le savoir-faire.

Le tableau montre que 46% des sujets interrogés exercent une activité en dehors du sport, 54% n'ont que le sport comme activité c'est-à-dire comme métier.

Interprétation

Les athlètes qui font un sport collectif s'adonnent en général plus à leur carrière sportive que les athlètes qui font un sport individuel.

L'activité sportive a toujours été reléguée au second plan, c'est-à-dire que le sport était considéré comme une sorte de détente, de loisir, de remise en forme ou encore une activité commerciale où l'on se parie lors des combats de boxe (pugilats), les courses de chevaux... Contrairement à ce qu'est le sport d'aujourd'hui qui est une activité lucrative, grâce au professionnalisme qui permet à certains une carrière réservée seulement à leur sport.

D'après notre enquête la majorité des athlètes ne s'adonne qu'à la pratique sportive contre une partie qui en fait une activité. D'autres particularités montrent que dans les sports collectifs on trouve beaucoup d'athlètes qui n'ont que le sport comme activité contrairement aux athlètes qui pratiquent le sport individuel et dont la plupart ont une activité autre que le sport.

Tableau VII : Avez-vous des craintes pour votre reconversion ?

Avez-vous des craintes pour votre reconversion?	Effectifs	Taux
Pas de réponse	0	0%
Oui	34	27%
Non	94	73%
Total	128	100%

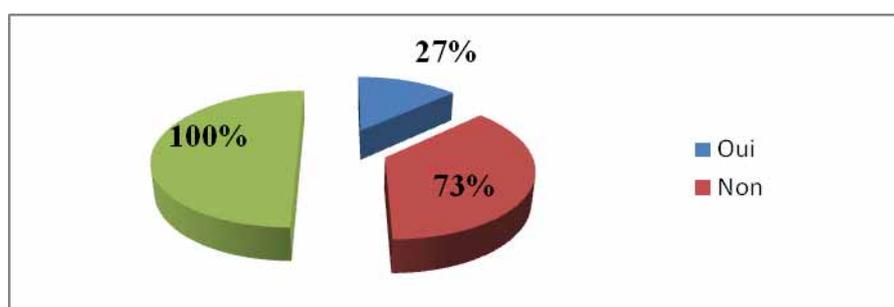


Figure 7 : Craintes

Analyse :

La nature a souvent horreur du vide et une séparation est toujours triste ou regrettable, a-t-on l'habitude de dire. Heureusement pour cette question, nous avons une minorité d'athlètes (27%) qui ont répondu avoir des craintes pour leur reconversion et un nombre important de 73% qui disent le contraire.

Interprétation :

L'optimisme est de taille quant à la réponse s'agissant les craintes éventuelles pour la reconversion ; par rapport à la pertinence et à l'ampleur que suscite parfois la question de la reconversion, on aurait pu avoir une réponse plus allégée. Mais la plupart des athlètes ignorent les dérivés que peuvent leur poser ultérieurement du fait des assertions émises : "j'attends de terminer ma carrière" "je me concentre sur les compétitions" alors

que la reconversion doit se préparer pendant qu'on est dans la carrière sportive, d'autres affirment leur craintes au niveau du point de chute.

Beaucoup d'athlètes entendent la peur comme une négation alors que la peur ici est normale et peut aider le sujet à prendre conscience et à se prendre en charge dans le futur.

La transition : Il s'agit de voir si les sportifs en exercice se donnent les moyens pour préparer la sortie.

Tableau VIII : Préparez-vous votre reconversion durant la carrière sportive ?

Préparez-vous votre reconversion durant la carrière sportive?	Effectif	Taux
Pas de réponse	3	2%
Oui	75	59%
Non	50	39%
Total	128	100%

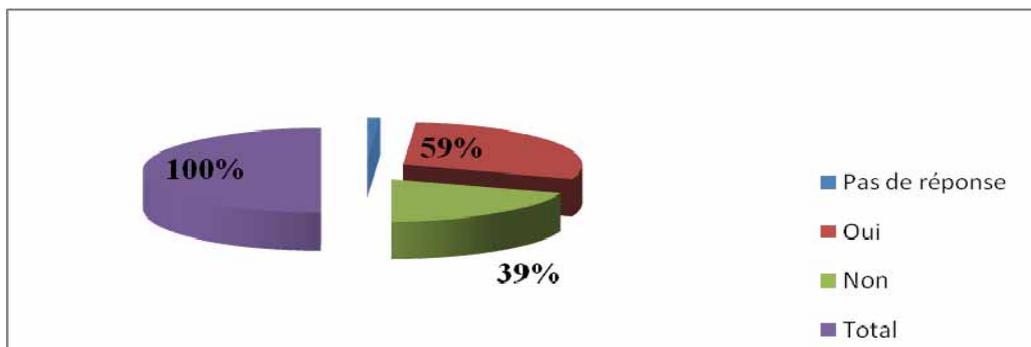


Figure 8 : [Reconversion](#)

Analyse

Puisque la reconversion est à venir affaire évidente et que toute bonne chose, à une fin, a-t-on l'habitude de dire. L'athlète d'élite devra y passer inéluctablement; donc il faudra qu'il y réfléchisse.

59% des sondés disent préparer leur reconversion et 39% disent non

Interprétation

Ce qui nous intéresse ici, c'est comment les athlètes préparent leur transition. En effet, nous avons 59% d'athlètes qui préparent leur fin de carrière.

La plupart des athlètes répondent à cette question d'une manière dubitative; cela s'explique par le non pris en compte de ce sujet de la reconversion. Et la plupart soutiennent préparer leur retraite sans avoir posé aucun acte; de la, réside tout un problème qui conduit beaucoup d'athlètes à la débauche ; en revanche, il ya certains qui préparent la reconversion : épargne, petit commerce, business etc. Pour ceux qui ont fait des études un peu poussées ou ont un métier, ils n'hésitent pas à se reconvertir, car n'ayant pas de crainte majeure.

Tableau IX : Avez-vous eu des sélections en équipe nationale ?

Avez-vous des sélections en équipe nationale ?	Effectif	Taux
Pas de réponse	0	0%
Oui	31	24%
Non	97	76%
Total	128	100%

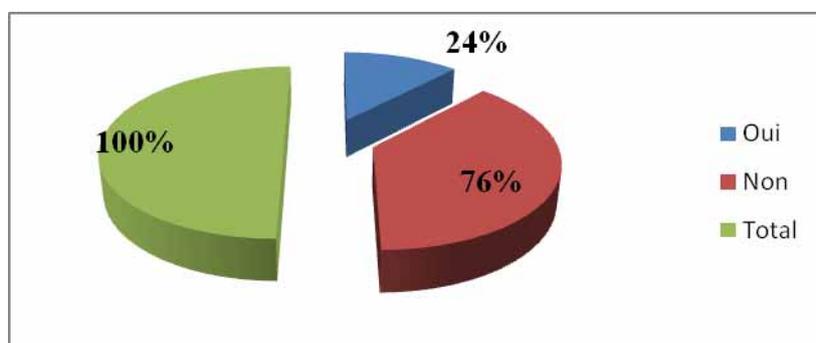


Figure 9 : Sélection

Analyse

Les résultats de la configuration de nos sélections nationales ne surprennent pas, du fait de la préférence de nos techniciens, qui ont tendance à promouvoir plus les expatriés au détriment des athlètes locaux.

24% des athlètes ont eu avoir des sélections en équipe nationale contre 76% d'expatriés.

Interprétation

Nous avons un pourcentage d'athlètes locaux très réduit en sélection nationale (24%), et le fait marquant encore, dans ce pourcentage on trouve des athlètes expatriés qui sont de retour pour terminer leur carrière au pays; c'est pour dire que si l'on n'avait pas tenu compte de ces derniers, on aurait pu avoir un pourcentage plus faible d'athlètes locaux en équipe nationale. Les raisons sont nombreuses, mais la plus visible, c'est la préférence de nos techniciens des athlètes qui pratiquent à l'étranger plus précisément en Europe: France, Angleterre, Portugal, Italie, Suisse, etc. jugées mieux préparés mentalement, psychologiquement et évoluant dans un milieu ou le niveau de compétition et de performance est plus élevé.

Grille d'entretien : Ce tableau met en évidence les différentes idées requises lors de notre entretien

Questions	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4
Pensez-vous que le sport et les études sont compatibles?	Le sport favorise le développement de l'esprit	Cela dépend du programme	Ils peuvent aller ensemble	C'est une question d'organisation
Aviez vous des inquiétudes pour votre après-carrière ?	J'étais optimiste	Je ne pensais pas à l'après-carrière	Par contre je m'occupais plus de mes études	Pas tellement
Avez-vous arrêté volontairement votre carrière ?	J'ai attendu « l'âge d'arrêt »	J'ai attendu l'âge d'arrêt	J'ai anticipé	En accord avec mes dirigeants
Aviez-vous un emploi pendant la carrière ?	J'effectuais des stages	Je ne faisais que le sport	J'étudiais encore	Je travaillais déjà
Y'a-t-il un accompagnement des dirigeants pendant la transition ?	Il y'avait mes parents qui me conseillaient	Je ne voyais personne pendant la transition	Peut-être il n'était pas au courant	J'ai été copté pour rester après la carrière
Aviez-vous une qualification professionnelle pendant votre activité?	Après le bac j'ai continué ma carrière	J'ai fait des études moyennes	Je n'avais pas terminé ma spécialisation en mathématique appliquée	J'ai terminé mon cursus universitaire
Parliez-vous de la reconversion entre acteurs sportifs ?	Cela ne nous traversé pas l'esprit	De temps en temps	On n'avait pas le temps d'en parler	On ne se fréquentait pas

1. Analyse et interprétation

Les données de notre Grille d'entretien relatives à la reconversion des sportifs sénégalais montrent que les structures et les clubs n'ont pas élaboré un plan de carrière et post carrière pour leurs athlètes. D'après les résultats des entretiens, il n'y a pas d'accompagnement de la part des dirigeants de club pendant la reconversion des athlètes, mais il faut noter que ces sportifs alliaient le sport aux études la plupart, et malgré cela le talent était au rendez-vous dans les compétitions universitaires et scolaires. C'est le cas actuel de l'équipe du Dakar Université Club (D.U.C) où la majorité de ses joueurs sont des étudiants. C'est dans le même sens qu'aborde un entraîneur d'une équipe de la place. Il ajoute « c'était une tradition dans certains club de prendre en charge les athlètes dans leur scolarité ou de les insérer dans des structures de formation en dehors des heures libres », ce qui fait que les athlètes trouvent un ancrage de sortie à la fin de leur carrière ou même avant la fin de celle-ci. Il n'avait pas trop souci, c'est pour cela qu'il n'en parlait pas trop souvent et le manque d'appui des dirigeants (club) ne les affectait pas trop. On constate aussi que les athlètes, à part quelques uns, ont un niveau d'instruction élevé. Cela s'explique par l'exigence des parents et aussi la mobilité sociale qui primaient les études, pour pouvoir être à l'aise dans la pratique du sport et dans la société.

1. Discussion générale:

A la suite des analyses et des interprétations des résultats, nous allons commenter et essayer d'expliquer les idées ou réponses qui tournent autour des différents items à savoir :

- Le recrutement : comment les gens ont-ils intégré le dispositif sportif de performance ?
- La période d'exercice : les facteurs interférant ou influençant d'une manière positive ou négative le parcours du sportif
- La transition : il s'agit de voir si les joueurs en exercice se donnent les moyens pour préparer la sortie

La reconversion d'un athlète à des prémices qui présagent de devenir depuis la période active. C'est en cela que dans la réponse des sujets, on voit apparaître des signes qui auront des influences ultérieures.

L'analyse et l'observation de nos différentes questions, montrent que nous sommes à une étape d'amateurisme remarquable d'après la manière dont les sujets intègrent le système. 81% d'athlètes disent avoir intégré le club sans faire de test, ce qui est inquiétant, d'ailleurs, car l'intégration d'un sportif dans un club devrait être soumise, au préalable à des tests, sur certains aspects fondamentaux aux plans :

- Social : niveau d'étude, situation familiale
- Psychologique : ambition
- Mental : état d'esprit.

Et non pas seulement sur le terrain lors des recrutements.

Le club doit-être en mesure de maîtriser ses adhérents et pour que cela soit effectif, il faut qu'il se réfère aux facteurs énumérés ci-dessus et non pas s'intéresser quasiment à ses intérêts financiers et aux résultats sportifs seulement. Les dispositifs de performance qu'ils soumettent à l'encontre de celles-ci ne reflètent pas le professionnalisme. Seuls 15% soutiennent avoir subi un test et 20% ont intégré le club par proposition. Cette minorité constitue le plus souvent des détections d'athlètes, de transfert, de prêt, etc; c'est la raison pour laquelle elle bénéficie d'un traitement favorable, appuyé par des salaires exorbitante comparée à la base, allant jusqu'à trois cent mille francs CFA sans compter les primes de match, c'est le cas de

certaines joueurs que nous avons rencontrés dont la plupart ont participé respectivement au mondial asiatique de 2002 et à la coupe d'Afrique organisé au Mali. En général, ils sont revenus au pays pour se relancer, terminer leur carrière ou encore trouver éventuellement un contrat plus juteux.

Le talent est un facteur important dans le recrutement, mais cela seul ne suffit pas pendant la période d'exercice. Qu'est-ce que la période d'exercice ? En fait, la période d'exercice est une étape cruciale qui peut dessiner l'après carrière du professionnel, c'est vrai que c'est la période marquée par des compétitions, des entraînements intensifs, de la concurrence aussi bien l'adversaire qu'avec les coéquipiers pour gagner une place de titulaire.

Nous sommes loin des temps où le sport était considéré comme un simple jeu. On parle de sport d'élite, c'est sous ce prétexte que nous avons reçu des appréciations diverses de la part de ces athlètes, mais suivant une logique qui prévalait dans la traçabilité du parcours, c'est ainsi 36% d'athlètes ont eu à effectuer des stages contre 62%. Plusieurs raisons expliquent cela d'après certains :

- Les compétitions ; le vouloir être compétitif avec tout ce qui en découle est à l'origine du manque de stages des athlètes, beaucoup d'athlètes évoquent le souci de faire des performances, les entraînements durs, l'emploi du temps chargé, l'insouciance du lendemain. Mais aussi il y'a l'ignorance d'une minorité, qui ne connaît pas l'utilité que peuvent leur procurer les stages ainsi que les formations.
- De même que 46% exerce une activité et la plupart peuvent être corrélées avec cette minorité qui a fait le stage. Celle-ci est composée en général d'étudiants, d'élèves qui sont conscients de la valeur des stages, des études, des formations une fois reconvertis et cela pousse même certains à une transition anticipée.

Une bonne transition, en effet, réside dans le recrutement mais surtout dans la phase d'exercice. Ces phases déterminent ce que deviendra l'athlète pendant la retraite. L'influence du parcours en ce qui est les médailles, les performances, les voyages, les stages, des transferts, les sélections en club comme en équipe nationale ont une part dans cette phase post carrière. Heureusement les données soutiennent que 59% préparent leur transition, et on aurait souhaité avoir un pourcentage encore plus élevé, vu que la reconversion est un passage obligatoire que devra passer forcément le sportif de haut niveau. Et ces personnes sont des diplômés qui faisaient le sport par amour, ceux qui avaient allié sport et études et

naturellement ceux qui sont dans les clubs traditionnels ou d'entreprise comme douanes, la police, le P.A.D (Port Autonome de Dakar)... En effet, certains clubs garantissent en dehors du contrat professionnel ou sportif qui les lie au joueur, une place dans l'entreprise, c'est exemple du joueur de Sunuor qui est en même temps un employé de ladite société. Et jadis le sport Sénégalais à travers ses clubs était beaucoup marqué par ces exemples comme ceux de la S.E.I.B de Diourbel, de la C.S.S, de l'ETICS, ou de Taïba, des I.C.S, de l'ASFA, de la S.I.D.E.C, etc. Et c'est là, qu'il faut essayer de situer ces taux de 39% et 76% qui se disent ne pas se soucier où avoir des craintes pour la reconversion.

Une carrière riche est un parcours rempli de trophées, de médailles, des participations au grand rendez-vous continentaux, mondiaux et tout cela est sanctionné en général d'une sélection en équipe nationale, qui est un tournant décisif dans la carrière d'un sportif de haut niveau.

En réalité, ces succès sportifs, facilitent énormément lors de la transition, c'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la sélection nationale et s'ils ont eu des contrats vers l'hexagone, vu que le sport Sénégalais reste beaucoup à parfaire et ne profite pas aux acteurs mais plutôt aux gens de l'ombre. Raison pour laquelle les palmarès n'ont aucune signification majeure. On voit même pour cette année qu'on a attribué au vainqueur de la coupe du Sénégal de football, une manne de 7 millions qui représente rien par rapport à l'envergure de ce *trophée* ; pour des disciplines comme l'athlétisme qui ont souvent des problèmes pour se rendre à des meetings et pour les basketteurs et autres disciplines se posent la même situation. Les sportifs locaux (24%) font les frais de leurs collègues évoluant en Europe et environs (76%) pour ce qui est des sélections nationales, les résultats ne surprennent pas.

La convocation en équipe nationale est importante dans la carrière d'un sportif de haut niveau, du fait l'athlète à travers son aura surtout quand il brille en gagnant des médailles et autres titres. Il est écouté par les plus hautes instances administratives comme fédérales. Beaucoup d'entre eux par leur audience, sont nommés ambassadeurs dans des organismes réputés ou utilisés dans des phénomènes de prévention... Beaucoup opte pendant cette période pour leur reconversion.

La carrière du sportif de haut niveau obéit à des trajectoires différentes le recrutement, la période d'exercice, la transition mais chacun d'eux à une influence sur l'autre.

CONCLUSION

Conclusion et Perspectives

Comme on l'a insinué en début de notre revue, la reconversion des sportifs est une notion très large, qui pose d'énormes difficultés aux athlètes une fois que le crépuscule de la carrière a sonné.

En effet, la reconversion est tributaire à de nombreux facteurs et de nombreux antécédents se situant dans la vie sociale (position sociale, situation parentale), vie éducative (qualification professionnelle, diplômes, niveau d'études), vie sportive (performances positives ou négatives, club) etc. Ces quelques facteurs énumérés ont une part importante concernant la traçabilité de la fin de carrière de l'athlète, qui peut lui permettre d'envisager sereinement son devenir au sein du système dont il fait partie.

Il est clair que le sport a connu une progression très alléchant qui se démarque beaucoup sur ce qu'il était auparavant, préparation à la guerre, un simple remède ou cure pour la santé, ou encore un lieu de détente comme dans la Grèce antique où se rendait les **Platon** et autres pour contempler les gymnastes, pour des paris dans les courses de chevaux, de pugilat entre prisonnier..., mais il est plutôt de nos jours un impératif d'intégration qui se vit au quotidien et entièrement, comme le cultivateur ou le médecin qui a son métier et l'exerce à la longueur de la journée suivant un horaire. Donc les exigences temporelles et organisationnelles ne permettent pas aux sportifs de haut niveau d'accumuler une fonction quelconque, ni d'exercer une autre activité.

L'évolution du niveau des performances et la radicalisation des enjeux sportifs ont fait basculer le sport amateur vers le professionnalisme. Ce qui indique qu'il y'a toute une chaîne de commandement qui prévale pour en arriver à un phénomène majeur irréversible basée sur trois (3) axes cruciaux : le social, le politique et l'économie et l'apparition de nouveau concept : sport-société ; sport-religion ; sport-culture ; sport-études, sport-business etc.

Les questions pour ouvrir des perspectives devraient passer par des personnes ressources, des conseillers en réinsertion, des psychologues et l'acteur lui-même qui doit mûrir d'une manière fine au préalable ces projets, ces motivations et ces ambitions.

C'est vrai que l'acteur à un devoir de s'autodéterminer pour ce qui est son après carrière, de se préparer, de ne pas tout miser sur le sport, de préparer sa reconversion durant son actif ce qui le facilitera l'arrêt et de se coller un peu au précepte **Sartrien** selon lequel « l'homme est

en situation » qui se veut qu'il soit son propre maître, qu'il soit entièrement responsable, artisan et garant de son propre devenir.

Mais cela en est t-il une raison pour que les fédéraux, les administratifs, les instances dirigeantes du sport se penchent, s'intéressent seulement sur les résultats et non véritablement sur ce qu'est le devenir de ces « employés » ?

En effet le Sénégal n'a pas une véritable politique de carrière, on ne dispose pas de données d'ensemble sur la reconversion des sportifs, un objet d'étude basé sur des chartes. Néanmoins on voit apparaître des structures qui se regroupent sous formes d'organisations, associations, amicales comme l'Association des Anciens et Anciennes Athlètes du Sénégal (AAAAS), l'Amicale des Anciennes Gloires (A.A.S) etc.

La reconversion doit-être l'affaire de tous, les différents acteurs doivent être impliqués les fédéraux, les concernés, les présidents des clubs, les autorités étatiques, enfin de trouver des issus de réadaptations et de réinsertions sociales. Et pour cela, dans le souci d'amener des perspectives fiables, nous prenons références les travaux réalisés sur le devenir social des sportifs de haut niveau de Roger Bambuck qui s'étalent sur cinq axes :

- Le lien entre carrière sportive et continuité des études;
- Les mesures prises en faveur du sport de haut niveau (section sport-études, pôle espoir) ;
- La valorisation sociale de la performance dans notre société où le champion apparaît à la fois comme extrêmement valorisé dans ses performances et en même temps dans le registre de la marginalisation.
- La rentabilisation sociale de l'excellence sportive (Fink 1985).
- L'aide rationnelle qu'un sportif peut attendre en fin de carrière

Il n'est pas question que les sportifs de haut niveau subissent « l'effet pompier », dira Bambuck, c'est-à-dire que leur avenir sociale ne devient un problème qui serait finalement préjudiciable à leur carrière présente. Et par là, les centres de formations et autres structures qui se réclament sport –études, sport et autres doivent veiller à l'amélioration de ces jeunes sur le plan intellectuel, social et ne pas le limiter aux facteurs performances tout simplement et à la soumission du marché des détections et des transferts.

La nécessité de trouver des perspectives pour la reconversion des sportifs de haut niveau devront passer, par une réelle volonté de ces différentes entités à savoir :

- L'Etat doit légiférer et promouvoir un cadre de réinsertion des athlètes de haut niveau.
- Les organisations, les clubs, les fédérations doivent mettre en place un système d'accueil qui allie à la fois formation sportive, formation professionnelle et le développement de compétence création.
- Les organisations, les fédérations doivent appuyer les clubs d'entreprises comme traditionnels à asseoir une politique de gestion rationnelle dans le domaine social et professionnel.
- La mise en place des structures avec des conseillers ou psychologue pouvant accueillir les athlètes en fin de carrière pour leurs aider dans leur nouvelle vie et éventuellement pour leur orientation.
- Les états et les organisations doivent avoir un contrôle sur les modalités de fonctionnement par rapport aux missions de services publics (centres sportifs, les écoles et même les clubs privés).
- Pour l'athlète lui-même : il doit apprendre à se prendre en charge, à communiquer avec son environnement c'est-à-dire ses dirigeants, son encadrement technique ; à identifier des opportunités, à mettre en place des projets porteurs pour sa reconversion.

Autant dire qu'il n'a pas à attendre la fin de sa carrière sportive pour réinventer la roue bref préparer sa reconversion.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ALAIN LORET *sport et management*. : de l'éthique à la pratique, éditions revue EPS
- Les Cahiers "Intermed" *Corps, Sport, Réussite et contexte(s)* N° 9- 2007 L'harmattan
- HELLRIEGEL. SLOCUM. WOODMAN *Management des organisations*. Traduction de la 5^e édition américaine par Michèle Trachan – Saporta Nouveaux horizons, De Boeck
- MORISOD ELODIE *La reconversion sportive*. Quelle vie après le sport de haut niveau? Lausanne, le 12 novembre 2007 Maître conseiller: Roland Schürch

Mémoires

- Ababacar Sadikh SECK : Problématique de la gestion des sportifs Sénégalais: Analyses et perspectives, Dakar, INSEPS, 2006
- Bassirou NDOYE : Gestion managériale d'un club du championnat élite de football au Sénégal, Dakar, INSEPS, 2006
- Gamou THIONE : L'insertion socioprofessionnelle du sportif d'élite au Sénégal, Dakar, INSEPS, 1984
- M'baye MBENGUE : Problématique de l'insertion socioprofessionnelle des sportifs d'élite au Sénégal : « le cas des footballeurs » , Dakar, INSEPS, 1992

Journal

- Journal mensuel / Sciences Humaines numéro spécial N° 216 juin 2010
- Journal Bi - hebdomadaire Infos Sports numéro 10 – vendredi 19 février 2010
- Emission Sortie Walfadjri Tv du 25 janvier 2010 avec comme invité Sega Sakho (ancien international de football)
- Emission Tv dimanche Sport du 03 octobre 2010 invité Kalidou Fadiga (ancien international de football)

Sites internet

<http://www.sports.gouv.fr>

<http://www.sportcarriere.com>

<http://www.studyrama.com>

<http://www.soccer-link.en>

<http://www.cairn.info>discipline>revue>>

<http://www.caratome.free.fr>

ANNEXES

ANNEXES

Questionnaire destiné aux sportifs de haut niveau

Le présent questionnaire qui vous est soumis s'inscrit dans le cadre d'une étude sur la **Reconversion des sportifs d'élite** au Sénégal.

Il est destiné à recueillir des informations qui devront servir à l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en sciences techniques de l'activité physique et du sport (S.T.A.P.S). Nous vous demandons de bien vouloir répondre de façon objective à toutes les questions si possible.

Merci d'avance !

➤ LE RECRUTEMENT

Comment les gens intègrent le dispositif sportif et performance ?

1- A quel âge êtes-vous devenu athlète ?

2- Avez-vous été influencé par :

- Un camarade
- Un voisin
- Un parent
- Les médias
- Une autre personne (préciser)

3- Avez-vous subi un test ?

Si oui non

4- Avez-vous fait les études ?

5- Avez-vous une idée des attentes ultérieures ?

6- Avez-vous fait les études ?

7- Si oui non

Quel sont les facteurs interférant ou influençant d'une manière positive ou négative le parcours du sportif ? Comment ils envisagent sa carrière ?

1- Quel est l'objectif que vous avez fixé pour votre carrière ?

2- Quel est votre niveau actuel ?

- Local
- Régional
- National
- International

3- Avez-vous effectué des stages ?

Oui non

4- Croyez-vous pouvoir faire le (sport) c'est-à-dire l'entraînement, la compétition en même temps que le travail ou les études ?

.....
.....

5- Combien de temps espérez-vous rester en activité (compétition) ?

.....
.....

6- Avez-vous déjà rencontré des problèmes qui peuvent écourter votre carrière ?

Si oui lesquels

.....

7- Avez-vous des craintes pour votre reconversion ?

Oui non

Si oui qu'elles en sont les raisons ?

.....

8- Quels sont vos objectifs ?

A court terme

Moyen terme

9- Exercez-vous une ou des activités en dehors du sport ?

Oui non

Si oui lesquelles ou laquelle ?.....

.....
.....

➤ **LA TRANSITION :**

Il s'agit de voir si les athlètes en exercice se donnent des moyens pour préparer la sortie.

1- Avez-vous préparé votre reconversion durant la carrière sportive ?

Oui non

Si oui comment ?

.....
.....

2- Avez-vous eu des sélections en équipe nationale ?

Oui non

3- Avez-vous des responsabilités au niveau du club ?

Oui non

Si oui quel genre.....

4- Avez-vous souvent des rapports avec l'encadrement technique ?

Si oui quel genre n

5- Avez-vous connu des clubs hors du Sénégal ?

Oui non

6- Pouvez-vous décrire votre palmarès ?

.....
.....
.....
.....

Grille d'entretien

1. Pensez-vous que le sport et les études sont compatibles ?
2. Aviez-vous des inquiétudes pour votre après carrière sportive ?
3. Aviez-vous arrêté volontairement votre carrière ?
4. Aviez-vous un emploi pendant la carrière ?
5. Y'a-t-il un accompagnement des dirigeants pendant la transition ?
6. Aviez-vous une qualification professionnelle pendant votre activité ?

SOMMAIRE

DEDICACES

REMERCIEMENTS

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS

RESUME

SOMMAIRE

INTRODUCTION 6

CHAPITRE I : Revue de littérature.....12

1. Définition des concepts.....13

2. Contexte d'évolution des organisations sportives.....15

3. Rôles des institutions15

3.1. L'organisation fédérale16

3.2. L'organisation professionnelle.....17

3.3. La difficulté de management du sport d'élite19

3.4. Le marché des sports: enjeux et contraintes.....14

Chapitre II : Approche conceptuelle de la notion de carrière 22

1. Définition de la notion de carrière..... 23

2. La nécessité d'une politique de carrière au sein des fédérations.....24

3. L'arrêt de la carrière 25

4. La gestion professionnelle..... 25

CHAPITRE III: Définition de la reconversion et les facteurs qui

interfèrent..... 27

1.	Définition de la reconversion sportive	28
2.	Les facteurs liés à la reconversion.....	29
3.	Une reconversion réussie	31
4.	La transition	33
Chapitre IV : METHODOLOGIE		34
1.	Objectif de la recherche	35
4.	Population (composantes caractéristiques) et échantillon	35
2.	Méthode et grille d'analyse	36
3.	La Validation	37
4.	Limite de l'étude.....	37
CHAPITRE V : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....		38
1.	Analyse et interprétation.....	39
2.	Discussion générale.....	54
CONCLUSION ET PERSPECTIVES		57
BIBLIOGRAPHIE		61
ANNEXES		

